

32° Dimanche

Nous sommes à Jérusalem, dans les derniers jours avant la passion, les membres du Sanhédrin (le grand conseil) interrogent Jésus sur son autorité, puis les espions des prêtres et des scribes tentent de faire chuter Jésus sur la question de l'impôt dû à l'empereur et voici maintenant un autre groupe religieux les Sadducéens qui viennent à lui pour tenter de le ridiculiser.

Les Sadducéens sont des intégristes qui n'admettent pas que la foi puisse s'enrichir au long des siècles, ils ne reconnaissent donc que les cinq premiers livres de la Bible, tout le reste est, pour eux, déviation doctrinale.

Ils n'admettent donc pas la résurrection qui ne s'est affirmée que dans le contexte de la révolte des frères Maccabées (1° lecture) au milieu du 2° siècle avant J.C., lorsque devant l'envahisseur païen, les Israélites fidèle au Dieu de leurs pères subirent courageusement la persécution et le martyre.

Les Sadducéens savent que Jésus, comme la plupart de ses contemporains, partage la foi en la résurrection. Ils espèrent ridiculiser cette croyance en lui soumettant un cas invraisemblable : celui de cette femme qui dans la fidélité à la loi du Lévirat a été épousée successivement par six frères.

"A la Résurrection de qui sera-t-elle la femme ?"

Pour les auditeurs de Saint Luc, d'origine grecque, la question de la résurrection fait souvent difficulté.

Souvenez-vous de Paul à Athènes, lorsqu'il parle de résurrection devant les philosophes et les épicuriens, on le traite d'oiseau bavard : « ***on t'entendra la dessus un autre jour !*** » (Ac 17,32), et dans la première lettre aux corinthiens, il a un long développement sur la résurrection du Christ et des fidèles et en particulier des corps ressuscités (15,42) : « ***ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.*** »

En fait leur question est souvent la nôtre : comment ce sera à la résurrection ?

Jésus, si j'ose dire, remet les pendules à l'heure.

La résurrection ce n'est pas la simple continuation de ce que nous sommes.

Nos limites, en particulier le temps et avec lui, la mort auront disparu, notre désir ne nous tournera donc plus sur nous-mêmes, sur notre survie, mais vers Dieu source de toute vie, cette vie est inimaginable parce que radicalement nouvelle.

Transfigurés en Dieu, nous serons dans une égale communion avec tous, complètement tourné vers notre source, vers celui dont nous sommes les héritiers. Alors le temps, le sexe, la génération n'auront plus d'utilité parce que nous ne pourrons plus mourir.

Croire en la résurrection c'est être tendu de tout son être vers Dieu et recevoir de lui une relation nouvelle avec notre survie, une relation nouvelle avec les autres. La Résurrection, célébrée dans la liturgie, nous décentre de nous-mêmes pour nous faire vivre en Dieu une fraternité universelle, comme le dit saint Paul ***"désormais il n'y a plus ni juifs ni grecs, ni homme ni femme, ni esclave ni homme libre"***.

Nous sommes, donc, invités à prier et à agir pour que cette fraternité universelle se réalise puisqu'elle est le signe de notre foi en la résurrection !